

Joris-Karl Huysmans



En ménage

Joris-Karl Huysmans

En ménage



Publié par Good Press, 2022

goodpress@okpublishing.info

EAN 4064066322724

TABLE DES MATIÈRES

I

II

III

IV

V

VI

VII

VIII

IX

X

XI

XII

XIII

XIV

XV

XVI



Table des matières

Leurs cigares charbonnaient et pouaient comme des fumerons.

Tout en rattachant sa culotte qui s'était déboutonnée, Cyprien s'écria:

—Rester, pendant deux heures, dans un coin, regarder des pantins qui sautent, salir des gants et poisser des verres, se tenir constamment sur ses gardes, s'échapper, lorsqu'à l'affût du gibier dansant, la maîtresse de maison braconne au hasard des pièces, si tu appelles cela, malgré l'habitude que tu en peux avoir depuis que l'on t'a marié, des choses agréables, eh bien! tu n'es pas difficile!

André haussa les épaules et, crachant le jus de tabac qui lui poivrait la bouche, dit simplement:

—Peuh, on s'y fait!

Il y eut un instant de silence. Ils marchaient lentement, côte à côte, quand minuit sonna. Deux horloges entremêlaient leurs coups; l'une, au loin, vibrait doucement, en retard d'une seconde sur l'autre; la plus proche découpait, nettement, presque gaiement son heure.

La rue que les deux jeunes gens suivaient était déserte et leurs pas retentissaient avec un bruit clair sur le trottoir. Tantôt leurs ombres se brisaient le long des boutiques fermées, tantôt les précédaient ou les suivaient, étalées à plat sur les dalles, pâles à certains moments, foncées à d'autres. Souvent elles s'enchevêtraient, se confondaient, s'unissaient des épaules, ne formaient plus qu'un tronc

ramifié de bras et de jambes, surmonté de deux têtes; parfois elles s'isolaient, se ramassaient sous leurs pieds ou s'allongeaient démesurément et se décapitaient dans le renforcement des portes.

Il y avait, dans le ciel, comme un éboulement de talus noirs. Au-dessus des maisons dont les toits les tranchaient durement, de grands nuages roulaient ainsi que des fumées d'usine, puis, dans ces blocs immenses de nuées, d'énormes brèches s'ouvraient et des pans de ciel étoilés de feux blancs scintillaient, éteints bientôt par le voile opaque des nuées rampantes.

Éclairés par des becs de gaz, allumés de loin en loin, des murs frappaient des coups crus dans l'ombre. Le trottoir était sec, sillonné de rigoles par places et la soudure de ses dalles se détachait, en noir. Près de la chaussée, une bonde d'égout, un tampon de fonte quadrillé, percé au milieu de son orbe, d'un trou, étincelait à certaines arêtes plus aiguës par le frottement des bottes. Des épaves de cuisine, des trognons de légumes et des morceaux d'affiches, s'empuraient dans une flaque. Un rat se faufilait dans le tuyau d'une gargouille.

Lorsqu'André et Cyprien eurent atteint le bout de cette rue et qu'ils arrivèrent dans une autre, vivante encore et plus éclairée, la demie tintait. Un marchand de vins s'apprêtait à fermer ses vitres. Au fond de la boutique, dans une salle cloisonnée de carreaux dépolis, un garçon couvrait un billard et essuyait avec un torchon les marques de craie laissées près des bandes; un autre, dans la première pièce, vu de dos, l'échine courbée, le cou et les reins remuant avec le dandinement d'un volatile, rinçait des bouteilles au-

dessus d'un cuveau; un troisième charroyait deux moitiés de tonnes plantées de lauriers roses, et deux ronds sales marquaient sur le trottoir la place où elles étaient mises.

Le patron se préparait à laver à grande eau son seuil. Un baquet entre les jambes, il bâillait, s'étirant, les bras en l'air, les poings fermés, et, derrière lui, sa femme, le râble aplati sur une banquette, la poitrine écroulée sur le rebord du comptoir, gourmandait les garçons, s'épilait les poils du nez, apurait ses comptes.

La rue était presque silencieuse; deux sergents de ville se promenaient, mélancoliques, parlant bas, s'arrêtaient par moment et reprenaient leur marche; au loin, une équipe de vidangeurs cinglant les chevaux attelés aux barriques numérotées, aux carrioles bondées de tuyaux et de pompes, passa, nauséabonde, dans un sourd roulement.

Le bruit devenait plus confus et plus faible. L'on entendit encore le sautellement grêle d'un fiacre qui parut, les feux allumés, le cocher endormi, sous son chapeau de cuir bouilli blanc pareil à un seau de toilette, le menton dans le cou, le fouet au repos, les rosses exténuées, trébuchant, faisant cahoter la guimbarde sur la chaussée, puis le bruit s'effaça, le vacarme des volets qu'on pose s'éteignit, le quartier s'endormait, tout se tut.

Cyprien continuait à rognonner dans sa barbe; il s'exaspérait de plus en plus, après la soirée qu'il avait subie. Il attaquait les boissons, les femmes, prétendait que le punch avait été acheté, tout fait, chez un épicier et coupé d'eau pour le désinfecter; il niait le charme des fillettes tapotant de la musique ou becquetant des glaces, il se

moquait du maître de la maison, debout, près du piano, chargé d'exécuter des sourires et il reprenait:

—Ah! elles sont jolies les soirées de ton oncle! une vraie bousculade de salle à bagages! il n'y a que les gens qui graissent les cartes qui aient le droit de s'asseoir! et ils sont là, avec des têtes dont les cheveux ont fui, des compresses blanches autour du cou, des ventres enflés, sanglés dans des pantalons tendus, retenant les envois d'une digestion pénible! et le salon, avec sa tapisserie de vieilles dames qui dorment le long d'un mur ou jacassent le nez sur un verre, et l'averse des conversations, la fluée des sornettes, la pluie sans fin des polkas et des valse! et tout, tout, et cette troupe d'imbéciles qui invitent des robes roses ou blanches à secouer leurs plis! et les jeunes filles donc! ces adorables récipients de chairs neuves où les vices transvasés des mères se rajeunissent! ah oui, parlons-en! il faut les voir quand elles remuent du pilon leurs jupes! le mouchoir sur les genoux et la moue au bec, elles sont là, se tortillant sur leur chaise, échangeant derrière les entrechats de l'éventail des ricochets de niaiseries sordides, chuchottant comme des galopines en classe, s'envolant tout à coup avec l'affreux bavardage des perruches qu'on lâche! puis, c'est le plongeon des graves révérences, c'est le nez qui se fripe et le dentier qui flambe, c'est des oui, maman, c'est des non, ma chère, c'est des patati, c'est des patata, c'est des rires fûtés, des éclats discrets. les jeunes filles! je les ai observées ce soir, tiens, les v'là: physiquement: un éventaire de gorges pas mûres et de séants factices; moralement: une éternelle morte-saison d'idées, un fumier de pensées dans une caboche rose! oui, les v'là, celles

qu'on me destine, espérant qu'un jour viendra où, lassé de lire dans mon lit et d'y fumer tranquillement ma pipe, j'accepterai la misère d'un coucher à deux, l'insomnie ou le ronflement d'un autre, les coups de coude et les coups de pieds, la fatigue des caresses exigées, l'ennui des baisers prévus!

André souriait.

—Ah bien mais, dit-il, c'est très simple alors.

—Conséquence de tes théories: la mise en fourrière de toutes les passions, l'apothéose de la fille publique-les cabinets à trois sous de l'amour¹-et pardessus le marché, la glorification de la femme de ménage qui vous chipe la bougie et le sucre!

Oui, c'est amusant d'allumer des paradoxes, mais il est un moment où les feux de Bengale sont mouillés et ratent! On ne rit plus alors-je me suis marié, parfaitement, parce que ce moment-là était venu, parce que j'étais las de manger froid, dans une assiette en terre de pipe, l'ener apprêté par la femme de ménage ou la concierge. J'avais des devants de chemise qui bâillaient et perdaient leurs boutons, des manchettes fatiguées comme celles que tu as là, tiens j'ai toujours manqué de mèches à lampes et de mouchoirs propres. L'été, lorsque je sortais, le matin, et ne rentrais que le soir, ma chambre était une fournaise, les stores et les rideaux étant restés baissés à cause du soleil; l'hiver c'était une glacière, sans feu, depuis douze heures. J'ai senti alors le besoin de ne plus manger de potages figés, de voir clair quand tombait la nuit, de me moucher dans des linges propres, d'avoir frais ou chaud suivant la saison. Et tu en arriveras là, mon bonhomme; voyons, sincèrement, là,

est-ce une vie que d'être comme j'étais et comme toi, tu es encore? est-ce une vie que d'avoir le cœur perpétuellement barbouillé par les crasses des filles; est-ce une vie que de désirer une maîtresse lorsqu'on n'en a pas, de s'ennuyer à périr quand on en possède une, d'avoir l'âme à vif quand elle vous lâche et de s'embêter plus formidablement encore quand une nouvelle vous la remplace? Oh non, par exemple! Bêtise pour bêtise, le mariage vaut mieux. Ça vous affadit les convoitises et émousse les 'sens? eh bien, quand ça n'aurait que cet avantage-là! et puis, et puis, mon cher, c'est une caisse d'épargnes où l'on se place des soins pour ses vieux jours! c'est le droit de soulager ses rancunes sur le dos d'un autre, de se faire plaindre au besoin et aimer parfois!

Ah! s'il existait un émétique qui vous fasse rendre toutes les vieilles tendresses qu'on a là-dedans! certes, ce serait le rêve, mais comme c'est impossible, le plus sage est encore de risquer la chance, de tenter d'être heureux avec une femme qu'on suppose avoir été bien élevée et qu'on croit honnête-mais diable, je commence à lâcher des tirades comme toi, et avec toutes ces discussions, il est une heure moins vingt, je vais te souhaiter le bonsoir et rentrer chez moi.

Cyprien ne paraissait guère disposé à gagner son lit.

—Tu as bien le temps, disait-il, les autres fois lorsque tu vas en soirée et que ta femme n'étant pas grippée t'accompagne, tu ne reviens jamais de chez les Désableau avant trois heures. Hein? avoue que tu as eu une fière chance de m'avoir rencontré, dans cette salle de chauffe, je

t'ai obligé à prendre la fuite. C'est trois heures que je t'ai données, rends-moi l'une des trois et viens faire un tour.

—Oh! dit André, je t'en donnerais bien huit ou dix, si je n'étais pas aussi fatigué. Je devais aller, pour mon roman, voir l'effet d'un abattoir au petit jour, et j'ai prévenu ma femme qu'elle, n'ait pas à m'attendre demain avant onze heures, mais je renonce, malgré tout, à la promenade, je suis moulu, j'ai froid et puis il va pleuvoir, allons, viens nous coucher.

Mais Cyprien ne se tenait pas pour battu; il insistait, appuyant sur la paresse de son ami qui ne parviendrait jamais, une autre fois, à se lever d'aussi bonne heure.

André en convenait. Il le savait parbleu bien, puisqu'il avait justement choisi le jour où, ne se couchant pas, il serait debout, dès l'aube! mais Cyprien débita ses raisonnements en pure perte, son ami tint bon, continua son chemin et arriva devant sa maison. Là il fit vibrer le timbre et s'accota au mur, attendant que la porte s'ouvrît, écoutant au loin l'appel aigre de la sonnette, le coup mat du cordon, le craquement du vantail, prêt à céder. Le portant avait été inutilement tiré alors il lança un carillon qui dansa dans la nuit et le pêne lâchant la serrure, claqua. Il serra la main de Cyprien et referma la porte.

Il frottait une allumette, se défiant du paillason, du décrotte-pieds qui faisaient saillie à la première marche et il montait rapidement avec la hâte de l'individu qui se rôtit les doigts et ne serait pas fâché de se mettre à l'aise.

Il doublait les enjambées, suivant d'une main la rampe, et le mur en volute de l'escalier brillait avec ses jaspures de

faux marbre, dans l'ombre, à mesure que le vent attisait l'allumette ou l'éteignait presque.

A chaque palier, les boutons de cuivre des portes étincelaient, puis, aussitôt que la flamme était morte et que le bois se consumait en braise, un point rouge se piquait sur le vernis des murs.

Lorsqu'il fut entré dans l'antichambre et qu'il eut pris un bougeoir placé sur un piédouche, il s'avança avec précaution, craignant de réveiller sa femme. Il eut beau marcher sur la pointe des pieds, ses bottines craquèrent.

Il s'arrêta soudain, étonné, entendant un heurt amorti, comme un objet qui tombe sur une chose molle, comme un choc de talons nus sur un tapis. Il pensa que sa femme était plus souffrante ou qu'elle se relevait pour chercher un mouchoir ou satisfaire un besoin autre, mais une rumeur effarée, un chuchotement de paroles suffoquées par l'angoisse, des mots prononcés presque haut, puis balbutiés avec un ton de prière, d'autres, à peine distincts, comme mâchés par des dents qui se serrent, lui arrivèrent.

Il appréhenda un malheur, franchit le salon, s'élança dans la chambre, vit, près du lit défait, un homme en chemise, affolé, tournant, culbutant les meubles, tirant à lui un fauteuil pour s'abriter, empêché par une chaise placée derrière. La femme étrangla un cri, se renversa, stupide, les yeux agrandis, hagarde.

André étouffa un nom de Dieu!

On sentait, dans la pièce, une déroute effroyable, une panique immense. L'homme ne bougeait, respirant à peine, la femme frissonnait, éperdue, appuyée sur le bord du lit,

les jambes et les seins à l'air, la main droite pendante, la gauche cramponnée au drap.

Tous restaient immobiles, muets. Alors dans le grand silence de la chambre, la main d'André, tenant la bougie, trembla et la bobèche tapant la plate-forme de cuivre tinta doucement.

Ce bruit léger sembla secouer la stupeur accablée de la femme; elle eut un long soupir, voulut parler, chercha la salive, n'en trouva pas, remonta sa chemise, cacha sa gorge.

André avait déposé le flambeau sur une table; il semblait indécis, se promenait de long en large, s'arrêtait crispé, blême, dévisageant sa femme. Le bruit plus vif, plus amorti de ses pas, selon qu'il se rapprochait, marchant sur le plancher ou s'éloignait, foulant un tapis, s'entendait, seul.

Un filet de vent venait d'une croisée poussée contre et faisait figoler et couler la bougie. Une azalée, dans un cache-pot de faïence, se défleurait, éparpillant gouttes à gouttes sur les bouquets réséda d'une carquette ses pétales tachés de sang; un jupon, jeté sur le dos d'une chaise, descendit lentement, s'étala ainsi qu'une mare blanche sur le parquet. Une odeur pénétrante de femme dont les bras sont nus emplissait la pièce, une bouffée très fine de frangipane vint s'y mêler, évoquant les soins discrets des toilettes galantes, les luxes, perdus depuis le mariage et retrouvés maintenant, des eaux teintées d'opale qui baignent les bleus roseaux imprimés dans le fond des larges cuvettes.

Lorsqu'André interrompait sa marche, la pendule jasait clairement, jetant son tictac monotone, coupé net par la

plainte d'un meuble, par la corde d'un store qui frappait aux vitres.

André fit un pas, s'arrêta devant sa femme. Il s'efforçait d'être calme, mais les mots saccadaient, passant par sa voix tremblée.

—Une heure du matin, dit-il; il est temps que pour sauver les apparences, Monsieur se r'habille et parte.

Le Monsieur eut un geste vague. La femme plia encore les épaules, sa main s'ouvrit et le drap qu'elle pressait se détendit, doucement, comme un linge humide.

—Allons, Monsieur, poursuivit André, il faut en finir, je n'ai nul intérêt, moi, à contempler vos formes, la situation est suffisamment ridicule, mettons-y un terme.

—Ah! quand on songe, reprit-il., il est vrai qu'à force d'avoir étudié les femmes et d'avoir acquis pour elles un sacré mépris, on finit par où les nigauds commencent! mais je parle et le temps s'écoule. Ah! pour Dieu! en voilà assez; vous êtes prêt, n'est-ce pas?

Le jeune homme enfilait son pantalon, et sa chemise, mal tassée, faisait, dans sa culotte, des bosses au derrière. Il boutonna son gilet à peine, mit ses bottines et son habit. Une fois vêtu, il reprit un peu d'assurance, il regarda le mari, en face, ânonna quelques mots sans suite et tâta dans la poche de sa redingote.

—Vous cherchez une carte de visite, dit André, on ne la trouve jamais lorsqu'on en a besoin, c'est comme un fait exprès. Mais, peu importe, votre nom de famille m'est indifférent; quant à votre prénom, ma femme doit le connaître, et, au cas où elle ignorerait votre adresse, vous pourrez la lui envoyer demain, pour qu'elle aille vous

rejoindre si bon lui semble. Maintenant, prenez votre chapeau et partons.

Le jeune homme se défiait, malgré tout, craignant une embûche. Il appréhendait que le mari ne l'obligeât à passer devant, et la perspective de s'enfoncer, à tâtons, dans le noir, lui souriait peu. Mais André le précéda, la bougie au poing. Ils descendaient lentement, n'échangeant plus une parole. Arrivé au bas de l'escalier, près des pommes en verre de la rampe, André se retourna et, haussant le chandelier, dit simplement:

—Prenez garde, Monsieur, il y a une marche; et il ajouta: Je vous préviens pour que vous ne tombiez pas, ça ferait du bruit.

Il frappa au carreau de la concierge, la porte s'ouvrit et il la referma sur le dos du jeune homme qui eut un long soupir de soulagement et murmura:

—Cristi! j'ai eu une fière chance de m'en être tiré comme cela!



Table des matières

Oui, Cyprien avait raison. C'est folie quand, n'étant pas riche, on peut néanmoins, en se gênant, manger chez soi et être presque servi, que d'aller contracter mariage! Il aurait dû laisser ces tracas-là aux pauvres! En tisonnant des bûches, les soirs d'hiver, alors qu'engourdi dans son fauteuil, il hésitait à se lever pour s'étendre dans un lit froid, André se l'était répété souvent, se tâtant, se débattant contre l'idée qui lui revenait chaque fois qu'il avait passé la soirée seul, en finir à jamais avec sa vie de garçon, troublée par des appétences charnelles, par des besoins de câlineries et de tendresses.

Il n'aimait point les enfants, ne jugeait pas qu'il fût utile d'en procréer, craignait, en vertu de cet axiome que ce sont les gens pas riches qui en ont le plus, d'engrosser de dix en dix mois sa femme, et, cependant, les misérables ennuis des ménages mal faits, des concierges qui sont pochards et ne retournent pas le lit, l'avaient jeté, comme il l'avouait à Cyprien, sur les gluaux d'une famille, en quête d'un gendre.

Il avait épousé sa femme sans entrain, sans joie. Quand il l'avait connue, elle était comme la plupart des jeunes filles, insignifiante; elle jouait du piano, copiait des Boucher et des Greuze sur des fonds d'assiettes, possédait avec cela une grâce apprêtée chez elle, une distinction pincée au dehors; somme toute, elle pouvait être sortie, sans honte, gardée chez soi, sans lassitude. C'est égal, il avait été bête! Elle avait des yeux noirs, allumés dans le fond, les yeux d'une

maîtresse, qui, jadis, l'avait prodigalement trompé. Il aurait dû se défier! savoir que, lorsqu'on est décidé à accoler son nom à celui d'une autre, sous le grillage d'une mairie, on devrait avoir pu jauger la parfaite capacité de sottise ou la profonde inertie des sens de celle qu'on épouse! et, debout, les poings serrés, il souffrait, pensant à sa femme, s'étonnant de n'avoir pas découvert, dans certains plis de visage, dans certains mots, les tempêtes qui couvaient sous son calme froid.

Maintenant, il hésitait sur le parti qu'il fallait prendre. «J'ai évité un scandale dans la maison, c'était l'important, disait-il. Si je retourne près de ma femme, je vais subir des averses de giries et de pleurs et je serai peut-être 'encore assez naïf, dans ce cas-là, pour lui pardonner! ou bien, je devrai écouter d'invraisemblables excusés ou des insolences, je ne pourrai faire autrement alors que de l'étrangler. Les deux rôles sont également stupides. D'un autre côté, ne rien dire, rester, c'est un enfer, c'est le feu aux poudres à un moment donné, c'est, un jour, à table, devant une bonne, la révélation forcée de nos haines, c'est la réunion, le lendemain, de tout le quartier devisant sur mes malheurs, c'est le colportage, du boucher chez la fruitière, des événements de cette nuit, dénaturés et grossis.» Et il revenait, au milieu de ses hésitations, à ce parti qui lui était apparu, le premier, alors que, délivré du Monsieur, il remontait l'escalier: reprendre son existence d'autrefois, rayer deux années de sa vie, s'efforcer d'oublier dans le travailles souvenirs irritants que lui laisserait sa femme.

Il s'affermissait, de plus en plus, dans cette résolution. Il eut un geste brusque, mit de l'ordre dans ses papiers, déchira les uns, consuma les autres et il demeurait, mélancolique, s'intéressant, pendant une seconde, aux étincelles qui couraient dans la cheminée, au vent qui faisait tressaillir les cendres et soulevait l'amas noir et rouge des paperasses brûlées. Puis, il soupirait, ficelait des livres, fouillonnait dans une commode, mettait du linge, en paquet, sur un fauteuil. Il lui fallut chercher sa valise, serrée dans un cabinet de débarras, près de la cuisine, et, doucement, il poussa la porte, prêtant l'oreille, n'entendant aucun bruit, ayant presque peur de rencontrer sa femme.

Quand il entra dans la cuisine, il resta, stupide, devant les reliefs du repas; les deux assiettes, avec les fourchettes et les couteaux jetés dessus, en croix, l'émurent; il revit devant ces vaisselles torchées, devant ces deux verres où ils avaient bu, le tête à tête du dernier dîner, l'adorable mouvement de sa femme, relevant sa manche et servant la sauce, toute une intimité d'intérieur à l'aise dont il n'avait jamais soupçonné la fin.

Il décrocha sa valise et, amolli, troublé, il retourna chez lui, écoutant, espérant presque un hoquet, un cri, qui le forceraient à s'occuper de sa femme, à courir près d'elle. Un immense silence emplissait la maison. André rentra dans son cabinet. Un irrémédiable désordre s'étalait dans cette pièce. Les tiroirs à moitié tirés d'une commode regorgeaient de tricot et de linges; des chemises, se confondant, les unes avec les autres, tendaient leurs manches, écartaient leurs cols, gisaient, la tête en bas, pliées comme sur une charnière, éplorées et grotesques avec leurs bras et leur

ventre vides, leur poitrine ouverte et creusée jusqu'au dos; des cravates rayaient d'un mince filet noir la flanelle jaune des gilets, des gants allongeaient leurs doigts glacés, couleur de poussière et de mauve, sur la toile bise des caleçons, sur le blanc crèmeux des foulards de soie.

La bougie descendait jusqu'à sa collerette de verre. Les tiroirs du bureau, mal repoussés, cassaient en deux des papiers et des élastiques qui avaient enveloppé les liasses, étaient tombés sur le parquet et avaient repris leur forme ronde.

André écarta les rideaux. Les stores étaient baissés. La lueur du petit jour, filtrant au travers des lames, couchait, à d'égales distances, des barres de bleu pâle sur le plancher, reculait, dans la glace, les murs, éveillait, à certains points, la dorure des cadres, rendait d'un blanc plus cru la mousseline pendue aux fenêtres, tout le blanc azuré du linge. André regarda; en face de lui, les vitres closes des maisons, l'immobilité des rideaux placés derrière. Le silence ininterrompu de la cour lui parut lugubre; il revint dans la pièce, demeura mal à l'aise devant cette mare de lumière qui s'épandait de plus en plus, triste comme un lever de lune, bleuisant et blanchie comme elle. Il se vit dans la glace, les joues hâves et les yeux culottés de bistre. Il apprêta sa malle à la hâte et, la tenant d'une main, il ferma, de l'autre, son cabinet, et arrivé dans l'antichambre, il tourna le loquet de la porte. Là, il se sentit défaillir. Le regret qui l'avait poigné, dans la cuisine, l'étreignit de nouveau, lui fit presque jaillir les larmes des yeux. Le bien-être qu'il quittait, ainsi, tout à coup, le navra. Cette porte sur l'escalier lui ouvrit un horizon de misères sans bornes; il

évoqua sur ce palier l'abandon de tout un avenir de gaieté et de paix, la vie de ses dix-huit ans qu'il fallait revivre à trente ans passés, la confiance et l'espoir en moins, l'estomac délabré, et des besoins de confortable en plus.

La porte remuait doucement. Lui, la malle à ses pieds, restait immobile, envahi par des lâchetés croissantes. Ah! si sa femme s'était précipitée, les cheveux au vent, en chemise, lui avait enlacé le cou, fermé la bouche avec les mains, étouffé seulement un semblant de larmes, il aurait jeté d'un coup de pied sa malle!

Il eut subitement une lucidité d'esprit. Il se figura, après cette scène ridicule, les réflexions qui lui seraient venues. Il se représenta toutes les hontes du cocuage subi, les défiances qui l'assailleraient maintenant, au moindre mot; il eut une vision des aigreurs qui s'échangeraient au-dessus d'une table, des raccommodements convenus, tacitement, d'avance, dans les oreillers, des embarras de certains tête-à-tête, des maladresses innocemment lâchées, des rancunes qui en résulteraient pour l'un comme pour l'autre.

—Eh! je deviens idiot, à la fin, dit-il. J'ai le choix entre aller gifler ma femme ou ficher mon camp. Il empoigna sa malle, descendit, franchit la porte cochère entrebâillée, s'achemina lentement vers le logis de Cyprien.

L'air, la marche, lui faisaient du bien. Il enleva son chapeau pour avoir plus frais et un petit vent but les gouttes de sueur qui lui perlaient aux tempes. Il n'avait plus maintenant qu'une vague perception, qu'un souvenir confus des incidents de cette nuit. Il déposa sa valise sur le trottoir, la reprit, ayant simplement hâte d'arriver parce qu'elle était

lourde. Il dut s'arrêter de nouveau, la changer de main, se reposer encore.

Les rues étaient désertes. Le ciel semblait taché de pâtés d'encre et barbouillé de cendre pour les faire sécher. Au loin, une balayeuse, la tête enfoncée dans une marmotte, les sabots bourrés de paille, s'appuyait sur le manche d'une pelle; à ses côtés, un boueux, la pipe au bec et la goutte au nez, ratissait un monceau d'ordures; un ouvrier passa, le paletot jeté sur la blouse, l'épaule gauche plus haute que l'épaule droite, par suite de l'habitude qu'ont la plupart des gens du peuple de porter toujours leurs outils et leur pain sous le même bras; une voiture de laitier, lancée à fond de train, fit feu sur les pavés. André se servit de sa malle comme d'un siège, regarda si par hasard un fiacre ne viendrait point, réfléchit qu'à Paris il est presque impossible, lorsqu'on n'habite pas près d'une gare, de trouver une voiture à, cinq heures et demie du matin, et, se décidant enfin à se lever, se roidissant contre la fatigue, il emballa d'un coup la trotte, monta chez Cyprien, frappa, refrappa, jusqu'à ce qu'un clappement de savates devint distinct.

Cyprien entrebâilla la porte, demeura stupéfait, bredouilla quelques mots, courut se remettre sous les couvertures, et, là, se frottant les yeux, il balbutia:

—Ah ça, comment, c'est toi?

André tomba dans un fauteuil.

—Peux-tu me donner asile, pendant quelques jours, jusqu'à ce que j'aie arrêté une chambre, dit-il?

L'autre fit signe que oui, et, se frottant les cheveux, complètement ahuri, il s'écria:

—Mais qu'est-ce qu'il y a, bon dieu!

Alors André se leva.

—Il y a, que j'ai surpris un homme chez ma femme, cette nuit, comprends-tu?

Cyprien eut un sursaut, laissa tomber ses bras et assis comme il était sur son séant, il se tourna tout d'une pièce, du côté d'André.

—Pas possible, dit-il!

Mais son ami le regardait, en hochant la tête. Ils se dévisagèrent sans souffler mot.

—Tu as tué le Monsieur? demanda enfin Cyprien.

Non.

—Tu as bien fait, —ta femme non plus, j'espère?

—Pas davantage.

—Allons, tant mieux. C'est un ami le Monsieur que tu as surpris?

—Non, c'est un Monsieur que je ne connais pas.

—C'est moins ennuyeux, murmura Cyprien. Ils se turent.

André qui était, comme bien des gens nerveux, sujet pour la moindre contrariété à d'horribles douleurs d'entrailles, quitta la chambre.

Elle est bien bonne! se dit Cyprien et il sourit un peu, pensa que cette aventure ne contrariait en aucune façon sa manière de voir, puis il s'indigna tout de même, trouva bête qu'un homme fort se fût ainsi fait duper par une femme qu'il considérait comme une pimbêche et comme une niaise.

Quand son ami revint, le visage décomposé et la main au ventre, il sauta du lit, lui offrit un verre de rhum, et l'écouta raconter, points par points, la scène.

—Mon pauvre vieux, s'écria-t-il, ça ne nous change guère! Après les maîtresses qui nous turlupinaient, c'est maintenant les légitimes! Ah! je sais bien, c'est plus embêtant mais quoi? ça ne prouve qu'une chose, c'est qu'amours de distinction et amours de rebut, c'est kif-kif, ça se lézarde et ça croule! Va, faut en prendre son parti, mon cher, dans la vie, on n'a rien à soi. On loge ses affections. dans des meublés, jamais dans une chambre qui vous appartienne! Dame, oui, j'en conviens, c'est dur; on voudrait avoir son petit lopin de bonheur et en être seul propriétaire! Ah! mon ami, ce sont des rêves de paysan qu'on ne réalise pas! mais, voyons, comment allons-nous nous organiser? le plus simple serait de louer un lit, nous l'installerions, là, près de la fenêtre, tu déplierais les lames du paravent et tu serais comme chez toi, hein, qu'en penses-tu?

—La première chose à faire, dit lentement André, c'est de chercher un petit logement. Je reprendrai les meubles qui m'appartiennent, mes bibelots de garçon; il faudra aussi que je retrouve mon ancienne femme de ménage, Mélanie; j'ignore son adresse par exemple, mais puisqu'elle passait son temps chez une blanchisseuse de la rue des Quatre-Vents, je saurai facilement où elle demeure. Je te demanderai seulement un service, je ne veux plus remettre les pieds chez moi, j'établirai une liste des objets à garder, je retiendrai aujourd'hui une voiture et tu iras, toi-même, chez moi, surveiller l'emballage des bibelots et des meubles.

Et il poursuivit, en se frottant fiévreusement les mains:

—Oh! que j'ai donc hâte que tout cela soit terminé! j'ai encore de la veine tout de même, c'est le demi-terme, je louerai facilement une chambre. Allons, voilà qui est décidé! je vais recommencer ma vie de garçon; baste! au fond, tu es dans le vrai, je n'étais malheureux que par ma faute; je m'étais forgé un tas d'idées, la solitude, le manque de baisers propres, le silence, le soir, dans le lit, le réveil sans gaminades, tout un idéal de fleuriste! c'est égal, cela finit tout de même bêtement quand on y songe!

Il se tut, puis il pensa qu'il serait convenable de s'intéresser aux travaux de son hôte; il regarda un tableau placé sur un chevalet:

—Eh bien, mais, ça va! s'écria-t-il, puis il écouta, sans les entendre, les explications de son ami et, obsédé de nouveau par son malheur, il reprit:

—C'est étonnant, si tu l'avais vue il y a quinze jours quand elle a flanqué congé à la bonne qui découchait. Elle est sévère, ma femme! moi, je faisais remarquer que cette fille cuisinait bien, ne rechignait devant aucun ouvrage, qu'il était absurde de la renvoyer pour des escapades qui, au demeurant, ne nous gênaient pas. Ma femme m'a toisé! j'étais évidemment, pour elle, un homme sans mœurs, je me suis tu, la bonne a reçu son compte; cela a mieux valu, ajouta-t-il plus bas, nous n'avons pu en engager une autre de sorte qu'au moins pour cette nuit.

Cyprien lui coupa la parole. Ses vieilles rancunes contre les femmes se réveillaient. Ah! elles ne sont pas bons enfants, clama-t-il. On ne leur demanderait pourtant que ça! Oui, mais pour être bon enfant, il faut avoir été beaucoup roulé, comme toi et moi, par exemple. Nous, nous nous

estimons heureux quand nos convoitises se bornent à n'être pas satisfaites! nous sommes les gens qui nous contentons des à peu près. Lorsque nous ne recevons pas de tuiles sur la tête, nous sommes pleins de joie, et c'est miracle pourtant quand avec un idéal aussi court il ne nous tombe pas sur la caboche de formidables gnons!

André l'approuvait d'un geste navré.

—Si je vidais ma malle, finit-il par dire, nous pourrions ensuite déjeuner et je commencerais mes courses.

Cyprien opina du bonnet et sortit pour chercher des victuailles.

André se mit à déballer son linge. Il ressentait le vague accablé, la brouille de cervelle d'un individu qui, après avoir été presque assommé, reprend connaissance. Il rangea ses chemises sur une table, réunit ses livres et il lissait leurs couvertures avec la main, dépliait leurs cornes, défripait les feuilles froissées par le voyage.

—En voilà un qui a joliment ennuyé ma femme, pensait-il; quant à celui-là, je ne le lui ai même pas prêté, quel chef-d'œuvre! et il se promettait de le lire, se reprochait d'avoir si longtemps négligé son art. Ah! bien, elle en avait des moues, le soir, lorsqu'il voulait travailler! et il frissonnait, songeant à cette moue qui ridiculait si joliment le coin des lèvres. Il jeta le reste de ses volumes, en tas, ne voulant plus voir leurs titres, tentant d'échapper aux souvenirs qui lui revenaient, un à un, à propos de chaque objet. Sa femme avait touché à tous, raccommodé les uns, acheté les autres, feuilleté tel livre, parcouru tel autre, les jours où câlinement elle lui disait: Donne-moi quelque chose à lire, prenait un

volume, l'ouvrait, et, le lui rendant, faisait: Pouh! ce n'est pas amusant!

Il essaya de se soustraire à son ménage, tâcha d'ensevelir le présent, se tendit l'esprit à se rappeler mille détails de sa vie de garçon qui pourraient maintenant lui être utiles. Il méditait une réorganisation d'intérieur, s'ingéniait à éviter d'avance les misères qui se ruent dans les logements sans femme; il remuait des décombres de souvenirs et alors que leur évocation lui souriait, par une évolution presque insensible de pensée, son existence d'homme marié lui sautait devant les yeux et s'établissait, là, à demeure. Il se sentait repris de colères furieuses, d'irritants dépits, plus exaspéré peut-être par cette hantise qu'il ne pouvait chasser que par la cause même qui la faisait naître.

Puis, comme ces joujous d'enfants où une sentinelle, après avoir décrit des courbes sur un plateau revient forcément à l'endroit d'où elle est partie, sa pensée, après mille circuits, s'arrêta net au point exact, à la façon dont sa femme l'avait dupé. Son orgueil blessé saigna, sa rage s'accrut, il s'étonna, pendant une minute, de n'avoir pas étranglé l'amant de sa femme.

Cyprien rentra chargé de paquets; ils dressèrent la table. Le peintre attaquait vigoureusement l'assiette assortie, s'enfournait de la hure et des miches de pain et lappait sec. André chipotait, mangeait du bout des dents, s'ingurgitait de grands coups d'eau rougie pour faire couler la viande, mais les morceaux lui restaient dans la gorge; il repoussa, dégoûté, l'assiette.

—Je ne peux pas avaler, dit-il.

Le mazagran qu'un cafetier monta le réconforta un peu.

Cyprien avait bâfré et pinté comme quatre; il se renversait un peu sur sa chaise et éprouvait le bien-être des appétits repus. Il voyait tout en rose, pour l'instant, et chiffonnant sa serviette, il répétait, de temps à autre, en regardant son camarade: «Tiens, ce pauvre vieux!» et il regrettait de ne pouvoir dîner avec lui; il était, par extraordinaire, de corvée, le soir, un dîner de famille, un de ces dîners où l'on se réunit, une fois l'an, pour débiter d'ineptes gaudrioles et choquer des verres.

André se taisait; d'un côté, il préférait s'isoler. Cyprien le gênait. Il commençait à oublier la situation cruelle de son ami, ne comprenait pas que possédé par une idée fixe, André ne pouvait admettre que lui, Cyprien, ne fût pas également contrit. Avec l'égoïsme des gens qui souffrent, André pensait, en effet, que le peintre se désintéressait trop des douleurs d'autrui. Les encouragements que Cyprien lui avait jetés, comme un morceau de sucre pour le faire tenir en place: «Du courage, ma vieille, ça ne sera rien, tu travailleras mieux maintenant que tu es libre, à quoi cela te sert-il de te désoler, puisque tu n'y peux rien?» l'exaspéraient. Il eût voulu que Cyprien marchât sur la pointe des pieds, comme dans ces chambres de malades, où l'on fortifie le patient avec un simple regard et une poignée de main. Malheureusement, Cyprien était incapable d'apaiser un chagrin quelconque. Comme la plupart des célibataires, il ne jugeait point d'ailleurs que les misères conjugales des autres méritassent une pitié bien longue. Il admettait plus facilement qu'un monsieur abandonné par une maîtresse se désespérât et fût plaint qu'un mari trompé

par sa femme. Celui-là devait s'y attendre, pourquoi s'était-il marié? Il haïssait d'ailleurs la bourgeoise dont la corruption endimanchée l'horripilait; il n'avait d'indulgence que pour les filles qu'il déclarait plus franches dans leur vice, moins prétentieuses dans leur bêtise.

André ne fut donc point fâché d'être laissé seul, mais, d'un autre côté, la solitude l'effrayait; il se savait assailli à l'avance par l'obsession de son infortune, puis il était mal à l'aise, énervé, souffrant.

Ils se décidèrent enfin à quitter la place. André prit son chapeau, et, mu par cette idée superstitieuse qu'il ne pourrait étouffer tout à fait les souvenirs cuisants, revivre réellement sa vie d'autrefois qu'en retournant habiter son ancien quartier, il s'achemina, lentement, au travers des rues qui relient la rue Royale à la rue Cambacérès.

Alors, commença pour lui une longue pérégrination à la recherche des locaux vides. Il marcha, le nez en l'air, en déchiffrant des écriteaux. Il tourna, pendant des heures, le bec de cane des loges, reçut, en plein visage, l'âcre bouffée des mirotons, l'odeur du cuir qu'on rafistole, la senteur de roussi des fers qui repassent le drap.

Dans certaines maisons, la loge était fermée, il tapait au carreau, allait dans la cour, en quête du concierge, ne l'apercevait pas, s'adressait à une vieille femme qui, rentrant dans le vestibule d'où elle sortait, criait du bas de l'escalier: Monsieur Baptiste, on vous demande! Une voix arrivait d'en haut: Me v'là! et de lointains coups de plumeau s'approchaient, descendant en même temps qu'un bruit lourd de bottes.

Il ne découvrait aucun logis acceptable dans les prix doux. Il ne trouvait que des appartements somptueux, très chers et des portiers hautains, des caves insalubres, tapissées d'ignoble papier, pavées de carreaux rouges, ornées de cheminées en plâtre peint. Il écoutait le boniment du montreur qui essayait d'enfoncer le client, affirmait que des familles entières avaient vécu, en bonne santé, dans ces cambuses, ne les avaient quittées que malgré elles et les regrettaient encore.

André était courbaturé, moulu. Il s'attardait dans les pièces où restaient des chaises, s'asseyait, les mains sur les genoux et les yeux vagues, entendait le concierge, debout, remuant des clés dans les poches de son tablier bleu, battant sa petite réclame, amorçant le denier à Dieu.

—Oh! c'est une maison tranquille ici, vous savez, chacun est chez soi, pas d'ennuis, pas de cancans et il citait les gens du dessous, essayait pour la circonstance de laver leur linge sale, parlait des autres, énumérait les professions graves, semblait pris de pudeur lorsqu'il n'énonçait pas des titres ronflants, glissait vite sur le nom de certains de ses locataires, ne les faisait suivre d'aucune mention, puis il ouvrait la fenêtre du logement, toute grande, invitait André à s'approcher, lui vantait le point de vue de la cour, transformée en un jardin de mannezingue.

Et André se levait, se penchait sur la balustrade, assistait, au fond d'un puisard, à la lente agonie d'un géranium. Il contemplait les quatre murs, blanchis au lait de chaux, le carré du ciel sombre, le fond dégoûtant du trou. Le portier disait: c'est gentil, hein? montrait des boules de couleur accrochées dans du lierre, des plates-bandes,

bordées de buis et plantées de bâtons noirs, représentant des rosiers qui avaient perdu leur sève.

Et André rentrait dans la chambre, recevait sur la tête une nouvelle douche, finissait par s'enfuir, affirmant qu'il reviendrait et donnerait une réponse. Il avait parcouru déjà plusieurs rues, escaladé des cinq étages, enfilé des rez-de-chaussée, sondé des milliers de placards, relevé toutes les trappes des cheminées, apprécié les incommodités de nombre de cabinets et de cuisines, quand il visita, rue Cambacérès, dans une maison de bonne apparence, un petit logement composé de deux pièces minuscules, d'une salle à manger moyenne, d'un cabinet de toilette grand comme un torchon, d'une cuisine et de lieux passables. Il y avait aussi une terrasse et le tout valait mille francs. Ce n'était pas cher pour le quartier, puis le local était libre et pouvait être occupé de suite. André l'arrêta.

Une certaine quiétude lui vint maintenant qu'il s'était assuré un gîte. Il se rendit à une succursale de la maison Bailly, située dans la même rue, et retint une voiture de déménagement pour le surlendemain.

Il avait faim. La fatigue et la marche avaient comme émoussé l'aigu de ses ennuis. Il était presque joyeux, lorsqu'il avisa un petit mastroque, derrière la vitrine duquel se tuméfiait un melon grandi dans de l'alcool.

Des rangées de bouteilles avec des capsules de plomb sur la tête et des étoiles allumées au milieu du ventre, formaient le demi-cercle, enveloppaient deux étages de bondons meurtris, des vinaigrettes persillées de bœuf froid, des ratas figés aux navets, des têt-faits avec des plaques noires de brûlé, godant sur leur bourbe jaune.

Dans une gamelle de fer, un riz au lait entamé croulait; des œufs, couleur de vin, emplissaient un saladier à fleur; un lapin, ouvert sur un plat, les quatre pattes en l'air, étalait le violet visqueux de son foie sur sa carcasse lavée de vermillon très pâle. Une muraille de bols, emmanchés les uns dans les autres, une tour de soucoupes, bordées de bleu, s'élevaient, précédées devant les carreaux de la devanture, d'un ancien bocal de prunes à l'eau-de-vie, plein d'eau, où des glaïeuls affalés laissaient tremper leurs tiges.

André s'assit devant une table vide. En attendant qu'on lui apportât la soupe, il regarda la salle. C'était une pièce assez grande, ornée de becs de gaz et d'abat-jour verts, d'un poêle de fonte, d'un comptoir peint en faux acajou, à filets ombrés, garni d'un vase de verre bleu plein de fleurs, de mesures d'étain, posées en flûte de pan, d'un tronc en nickel, d'un chat bâillant et d'une écritoire. Derrière ce meuble, des rayons s'étagaient, supportant des litres décachetés, une théière en porcelaine, des tasses blanches avec trois pieds et une anse écarlates, et des initiales salement dédorées au centre. Une glace encastrée au milieu des rayons reflétait le haut du bouquet, marinant dans le vase bleu, le tuyau zigzaguant du poêle, trois patères inoccupées, fichées au mur, la doublure «éraillée d'un paletot, le luisant d'un chapeau gras. Sur une petite table, dans un coin, un fromage de Bourgogne, le ventre entaillé, s'effondrait sous l'attaque d'un millier de mouches; près des casiers où se tassaient des serviettes munies de ronds, une huche contenait des pains grêles et mous qui touchaient presque à une cage accrochée au plafond. Cette cage était